

« Pas de continuité dans le changement. »

Derrière Marx et Freud, derrière la marxologie et la freudologie, il y a la réalité merdique du mouvement communiste et du mouvement psychanalytique. C'est de là qu'il faut partir et c'est là qu'il faut toujours revenir. Et quand je parle de merde, c'est à peine une métaphore : le capitalisme réduit tout à l'état de merde, c'est-à-dire à l'état de flux indifférenciés et décodés dont chacun doit tirer sa part sur un mode privé et culpabilisé. Marx et Freud, par exemple, réduits à l'état de bouillie dogmatique pourront être mis dans le commerce sans aucun risque pour le système. Le marxisme et le freudisme soigneusement neutralisés par les corps constitués du mouvement ouvrier, du mouvement psychanalytique et de l'Université, non seulement ne dérangent plus personne, mais sont même devenus les garants de l'ordre établi, la démonstration par l'absurde qu'il est impossible de l'ébranler sérieusement.

Daté de 1973 ce texte de Félix Guattari demeure, comme tant d'autres produits entre 1970 et 1992, d'une actualité, juste un peu plus dramatique qu'alors. La dogmatisation par fossilisation de la psychanalyse depuis la mort de Lacan s'est diffusée du nord au sud de l'ouest à l'est sur le mode d'une véritable évangélisation d'une parole révélée. Et pourtant, dès 1953 Lacan à Rome alors qu'il attribue « la valeur scientifique de la psychanalyse aux concepts théoriques forgés par Freud dans le progrès de son expérience » dont il ne souhaite pas « rompre la tradition de leur terminologie » alerte son auditoire sur l'urgence de la tâche « de dégager dans les notions qui s'amortissent d'un usage de routine, le sens qu'elles retrouvent tant d'un retour sur leur histoire que d'une réflexion sur leur fondement subjectif. C'est là sans doute la fonction de l'enseignant, d'où toutes les autres dépendent, et c'est elle où s'inscrit le mieux le prix de l'expérience. Qu'on la néglige, et le sens s'oblitére d'une action qui ne tient ses effets que du sens, et les règles techniques, à se réduire à des recettes, ôtent à l'expérience toute portée de connaissance et même de critère de réalité. »

Jusqu'à la fin de son enseignement Lacan ne cessa de s'interroger sur la dimension opératoire de la psychanalyse et sur les notions pour en rendre compte. Au printemps 1977, le 17 mai, il n'entretient plus aucune illusion du côté de la science qu'il associe à la religion, un peu plus loin dans cette même séance. Alors qu'il vient de dire, en s'adressant à Kristeva, qu'il est passé par la linguistique mais qu'il n'y est pas resté, il poursuit : *j'en suis encore à interroger la psychanalyse sur la façon dont elle fonctionne. Comment s'fait-il qu'elle tienne, qu'elle constitue une pratique qui est même quelque fois efficace. Naturellement là il faut quand même passer par une série d'in... d'interrogations ?*

Les interrogations les plus heuristiques de ces dernières années sont arrivées par l'autre côté de l'atlantique via les gay et lesbian studies avec leurs lectures de Foucault, Deleuze, Guattari et de quelques autres qui les amenaient à réfuter les théories psychiatriques, psychanalytiques concernant

le genre, la perversion, etc. La collection, *Les grands classiques de L'ÉROTOLOGIE MODERNE*, créé par EPEL, inscrit ouvertement ces questions dans l'ELP depuis l'an 2000. Une série d'articles de la revue *L'UNEBÉVUE*, des colloques, et le dernier livre de José Attal, *La passe à plus d'un titre*, démontrent que les métamodélisations produites par Guattari réouvrent les pièges du fétichisme théorique, relancent le vif des pratiques et les re-problématisations en devenir qu'elles exigent. Les théories sont pour chacun des auteurs cités ici des constructions provisoires ouvertes sur d'autres constructions toutes aussi provisoires.

Je propose pour 2014 un exercice de lecture d'une approche de quatre textes de Félix Guattari : 1. *Les temps machiniques et la question de l'inconscient*. (1977), in Félix Guattari, *Les années d'hiver 1980-1985*. Les Prairies ordinaires, Collection « Essais » 2009. Pages 139-150. Le samedi matin, 8/02/14, de 10h à 12h.

2. *Petites et grandes machines à inventer la vie* (propos recueillis par Robert Maggiori. Juin 1980. Ibid, p. 165-179. Le samedi matin, 15/03/14, de 10h à 12h.

3. *Microphysique des pouvoirs et micropolitique des désirs* (colloque qui s'est tenu à Milan en hommage à Michel Foucault). Ibid, p. 216-230. Le samedi matin, 3/05/14, de 10h à 12 h.

4. *Pour une micro-politique du désir*. In, Félix Guattari, *La révolution moléculaire*, Encre éditions recherches, 1977. Pages 241-277. Le samedi matin, 14/06/14 de 10h à 12h.

Participation au frais, 5 euros par séance.

Pour s'inscrire me contacter : francoise.jandrot@wanadoo.fr.

Bibliographie : On peut lire également deux recueils de textes antérieurs aux textes proposés :

Félix Guattari, *Psychanalyse et transversalité. Essais d'analyse institutionnelle*. La Découverte, 2003.

Félix Guattari, *Écrits pour l'Anti-Œdipe*. Textes agencés par S. Nadaud. Lignes Manifeste, 2004.

